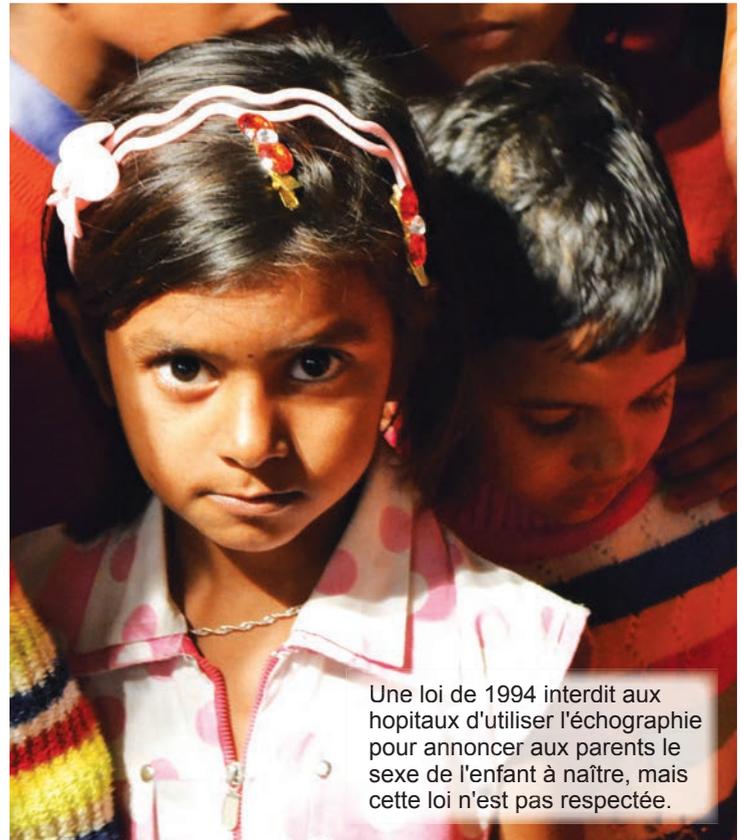
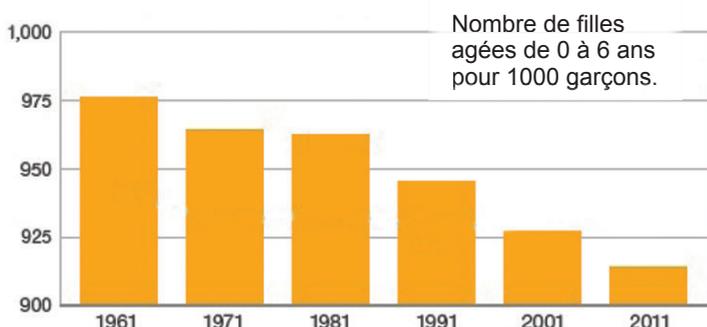


L'Inde effectue un recensement de sa population tous les 10 ans depuis 1872 et pour cette année 2011, il s'agit du plus grand recensement jamais effectué à l'échelle mondiale. Selon les premiers résultats provisoires publiés le 31 Mars 2011, la population en Inde aurait augmenté de 181 millions depuis 2001. Elle atteint aujourd'hui 1,21 milliards avec une augmentation de 17,64% tous les 10 ans. On estime que d'ici 2030, l'Inde sera le pays le plus peuplé au monde !



Pas suffisamment de filles en Inde...

Le recensement de 2011 montre une baisse sérieuse du nombre de filles de moins de 7 ans. On estime que 8 millions de fœtus de sexe féminin ont été éliminés au cours des dix dernières années. Si aucune mesure n'est prise par le corps médical pour contrôler ces avortements, les répercussions de cette baisse vont être dramatiques. Il existe de nombreuses cliniques illégales à travers tout le pays qui proposent des échographies et même les



Une loi de 1994 interdit aux hopitaux d'utiliser l'échographie pour annoncer aux parents le sexe de l'enfant à naître, mais cette loi n'est pas respectée.

populations rurales les plus reculées peuvent connaître le sexe du fœtus et l'éliminer si c'est une fille.

Le pays est dès à présent confronté au manque d'épouses potentielles pour ses jeunes hommes et de nombreux états, ayant un pourcentage élevé d'avortements, font venir des jeunes filles des états voisins.

Voici ce qui arrive fréquemment :

Sangeeta a 3 filles de 16, 13 et 12 ans et un garçon de 6 ans. Entre la naissance de sa troisième fille et celle de son fils, elle a été enceinte 3 fois et, après échographies, elle a avorté car il s'agissait de filles. Chaque fois, elle a été forcée par sa belle-mère qui la menaçait d'un divorce si elle n'avait pas de fils. La famille de son mari a même essayé de la brûler vive ! Elle affirme qu'ils veulent même qu'elle ait encore d'autres garçons pour avoir de grosses dots. Jusqu'à la naissance de son fils, sa vie n'était que maltraitance et abus de la part de son mari et de sa belle-famille.

Légalement, l'avortement est autorisé jusqu'à 12 semaines de grossesse. L'Inde a rendu illégal le système des dots en 1961 mais la pratique reste endémique et la valeur de

celles-ci ne cesse d'augmenter dans les milieux riches comme dans les milieux pauvres.

Nouvelles de notre action

C'est difficile à croire mais cela fait 7 ans maintenant que nous recherchons activement une travailleuse sociale pour étoffer notre équipe. Difficile à croire mais vrai ! Les quelques-unes qui avaient accepté de se joindre à nous ont changé d'avis parce que leurs familles ne les autorisaient pas à circuler dans les villages avec des collègues de sexe masculin. Nous sommes heureux d'avoir trouvé Seema qui nous a rejoints il y a six mois. Elle s'est battue contre les injustices sociales depuis son enfance et elle fait preuve d'un charisme exceptionnel dans son travail. Son rêve est de travailler avec des gens des régions les plus reculées. Elle trouve que son travail auprès des villageois de la région est stimulant et utile.

Nous sommes heureux qu'elle apporte une force nouvelle à l'équipe de travailleurs sociaux. L'impact du travail dans le village et les progrès accomplis sont remarquables. Les femmes ont une vie différente de celle qu'elles avaient précédemment.

Programme de formation

Comme il a été dit dans le bulletin précédent, un groupe de 35 femmes des *Self Help Groups* (SHG) a suivi une formation pendant deux mois au centre social de l'école *Saint-Antoine*. Elles ont été formées à la broderie sur *sari* et *churidars* (robes indiennes traditionnelles). Ce programme de formation était financé par la *Banque Nationale pour l'Agriculture & le Développement Rural*. L'*Œuvre des pains* a été l'une des deux organisations à être sélectionnées pour ce programme. Au cours de l'apprentissage, de nombreux responsables sont venus visiter le site et cela leur a permis de comprendre notre travail et nos projets. Ce fut une révélation pour eux et ils nous ont promis leur soutien.

Les femmes elles-mêmes ont fait preuve de beaucoup de coopération et montré un



Seema est à l'écoute des femmes des villages.

fort engagement. Habituellement, elles sont occupées aux tâches ménagères et ne sortent même pas pour quelques heures. Ce changement dans leur attitude montre qu'elles sont convaincues que des changements peuvent de produire dans leurs vies et qu'elles sont vraiment motivées pour améliorer leur niveau de vie. À la fin de la formation, elles ont toutes obtenu un certificat et ont commencé des travaux de broderie chez elles sous forme de prestations de service par l'intermédiaire des femmes qui les ont formées. Dès qu'elles auront assez d'expérience, nous pourrions les aider à démarrer un petit commerce.

Cet événement est une étape importante dans le travail de développement que nous faisons. Il montre que nous leur avons donné les ailes leur permettant de s'échapper de leurs quatre murs et trouver leurs nouveaux horizons.

La lutte de Savitri continue...

Pour certains, la vie n'est qu'un combat perpétuel. Ils ont constamment des problèmes. C'est le cas de *Savitri*.

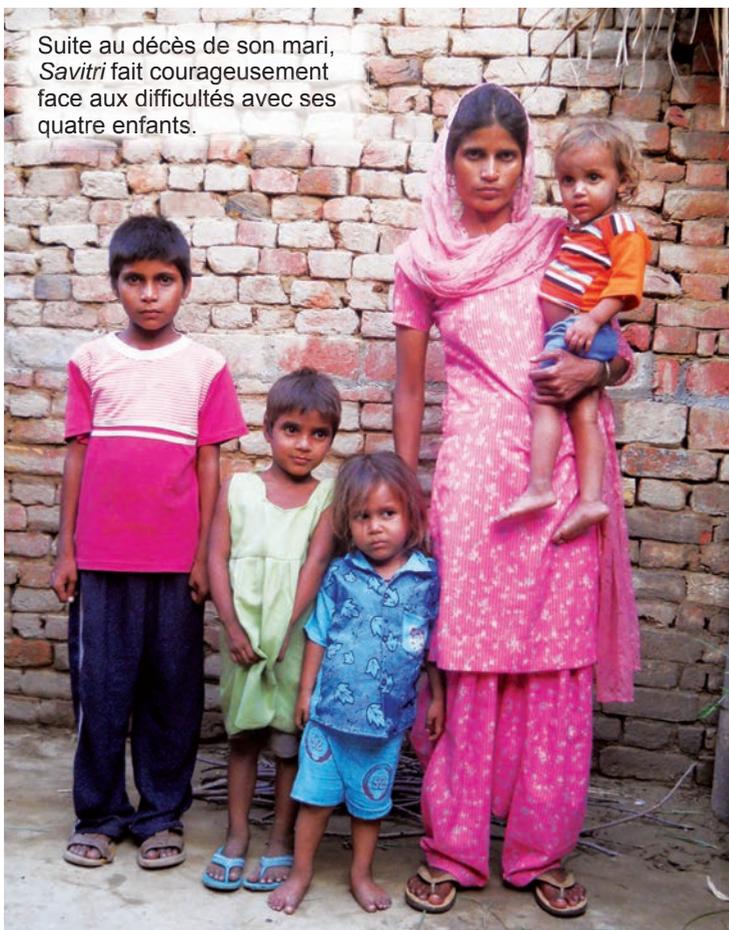
Grâce à nos travailleurs sociaux, *Savitri* est entrée dans un groupe SHG il y a deux ans. Quand les femmes ont été sélectionnées pour le programme de formation, elle a été identifiée comme prioritaire. Le 4 mars dernier, à son retour d'une journée de formation, elle a appris la mort accidentelle de son mari. Ce jour-là, il était parti travailler sur un site de construction. Alors qu'il creusait, le sable entassé sur

le côté lui est tombé dessus et l'a littéralement enterré vivant.

Savitri a 26 ans et quatre enfants. Elle ne possède pas de terre. Sa seule source de revenus était le travail de son mari et avec la disparition de ce dernier, elle ne savait que faire et s'est tournée vers nous. Les femmes de son groupe SHG étaient prêtes à lui prêter 10.000 roupies sans intérêt (environ 200 €). À la demande de notre équipe, nous avons pu lui octroyer 200 € supplémentaires. Ainsi, avec ces 20.000 roupies, elle pourra acheter un buffle. Le fait qu'elle a appris la broderie, pourra l'aider aussi. Pourtant, seule avec quatre jeunes enfants, comment aura-t-elle assez de force ? Nous avons décidé de lui donner un autre coup de pouce en parrainant l'éducation de ses enfants.

Nous sommes reconnaissants à chacun d'entre vous. Par votre soutien à l'*Œuvre des pains*, vous contribuez à améliorer le quotidien de personnes comme *Savitri* ! Mais *Savitri* n'est pas un cas isolé. Ce sont des communautés entières que vous aidez. L'objectif de l'*Œuvre des pains* est de prendre soin des plus démunis, sans votre soutien ils n'auraient pas d'espoir et d'avenir.

Suite au décès de son mari, *Savitri* fait courageusement face aux difficultés avec ses quatre enfants.



Il y a maintenant plus de 1000 enfants à l'école Saint-Antoine de Dugawar !

Pour l'année scolaire 2011-2012, l'école *Saint-Antoine* accueillera environ 1100 élèves. Nous avons déjà enregistré 150 nouvelles admissions pour la rentrée prochaine. Au mois de juillet, date limite pour les inscriptions, nous n'accepterons que des filles. Cette année, il sera encore plus difficile que d'habitude de refuser des candidats. Le développement de l'école qui ne cesse de grandir, entraîne des difficultés, non seulement au niveau de l'organisation en interne mais également au niveau administratif, par exemple dans notre relation avec les différentes administrations de l'État.

La politique en matière d'éducation du gouvernement indien change rapidement et l'Inde a le projet d'éduquer tous ses enfants. De temps en temps, de nouvelles lois sont votées en ce sens. La dernière, votée l'année dernière, s'appelle « *Right to Education Act* » (« *Loi du droit à l'éducation* »). Cette loi est dans la continuité du programme appelé *Sarva Shiksha Abhian* (« éducation pour tous ») qui a démarré en 2005. Si on ne peut qu'applaudir à l'annonce de ces « *grandes idées* », nous devons bien nous rendre à l'évidence qu'en pratique... presque rien ne change sur le terrain. La corruption et l'inadéquation des lois avec les réalités de terrain entraînent même une certaine pagaille et de nombreuses difficultés pour les écoles du type de l'école *Saint-Antoine*.

Nous avons atteint cette année la classe 8 (2^{ème} secondaire), il est donc temps pour nous de demander l'affiliation au « *Central Board of Secondary Education* » (CBSE) (« *Conseil Central de l'Enseignement Secondaire* »). Cela implique l'établissement d'un tas de paperaseries, mais pas seulement... c'est aussi un sérieux investissement. Pour être honnête, pratiquement rien n'arrive en Inde à la seule force du mérite et si vous n'ouvrez pas votre portefeuille vous n'avez aucune chance d'obtenir le papier dont vous avez besoin...

Pour améliorer le fonctionnement de l'école et parce que le nombre d'enfants ne cesse d'augmenter, les sections primaire et secondaire ont été séparées. Il y a encore beaucoup à faire pour améliorer le niveau scolaire des enfants, nous allons concentrer nos efforts sur ce point cette année au niveau des classes

L'école Saint-Antoine doit être maintenant affiliée au «Central Board of Secondary Education». Pas une mince affaire !



de primaires. Comme nous l'avons déjà expliqué, en raison de l'absence totale d'éducation de base à la maison, il est très difficile de leur enseigner les valeurs et les habitudes nécessaires aux études. Nous continuons à faire de notre mieux et espérons que chaque année qui passe nous rapproche du but.

De nouveaux défis avec les grands enfants

La petite *Geeta* a été sélectionnée en 2004 dans le premier lot d'inscriptions à l'école *Saint-Antoine*. Très rapidement, les enseignants ont remarqué le fort potentiel de cette petite fille et nous étions très confiant dans sa réussite. Elle est maintenant en classe 7. Il y a quelques mois, nous avons constaté des absences régulières et des résultats moins bons que d'habitude. Entre-temps, nous avons appris par d'autres sources qu'elle risquait de ne pas pouvoir poursuivre ses études l'année prochaine. Nous l'avons interrogée pour comprendre la situation. Sa famille pense qu'elle a suffisamment étudié et qu'elle peut maintenant s'occuper de la maison ! Ceci coïncide avec le partage des terres effectué par le grand-père. Le père de *Geeta* a reçu une parcelle mais il ne lui est pas possible de s'en occuper car il travaille déjà comme manoeuvre non-qualifié. La solution qu'il avait trouvée était de faire travailler ses enfants à l'exploitation

de cette terre ! Nous lui avons parlé et l'avons convaincu de ne pas interrompre l'éducation de ses enfants. Bien sûr, c'est difficile pour lui de subvenir aux besoins de ses six enfants avec son maigre revenu. Cependant, au cours des sept dernières années, il a toujours été convaincu du potentiel de ceux-ci. Nous sommes heureux d'avoir pu lui faire entendre raison.

Un nouveau bâtiment pour les professeurs

Dans le bulletin *ACB News* n°28, nous vous informions de la construction d'un second bâtiment pour loger le personnel. La construction qui se termine en ce moment comprendra 12 appartements. Certains nouveaux enseignants qui arrivent en juillet y seront logés. Cette année, environ 30 personnes vivront sur le site de l'école.



Les façades des deux bâtiments sont identiques mais le nouveau bâtiment sera plus grand et offrira plus de flexibilité.

Oeuvre des pains asbl, rue A. Delzenne 9, 7800 Ath, Belgique.

Site internet : <http://www.OeuvreDesPains.org>

BIC : BPOTBEB1 — **IBAN** : BE 36 0003 0002 9181 (Attestations fiscales, 40€ min.)

France : CCP Paris 25.984.20.A